2F min-

Fin Février 72

Labo-contestation
B.P. 24
69 -Sainte Foy les lyon.

9 moi après le n° 4

LABO-CONTESTATION
existe encore !

cf. Sommaire
au verso

Bientôt
le
printemps

ON VA PONDRE, ON VA PONDRE, ON VA PONDRE, ON

-mai 75

SOMMAIRE (enfin, pas trop tout de même)

oo) Appel pour Pennaroya.
oo) A qui est destiné ce dossier.

oo) Bréve présentation de Labo-Contestation

oo) "Quand l'écologie rencontre la liberté". Ce texte extrait du numéro 10 de "Survivre et vivre" montre bien, à notre avis, les problèmes importants.

oo) HOPITAUX. Chronologie des réunions tenues à Lyon depuis décembre 1971. Premiers textes qui ont été écrits et diffusés par des travailleurs hospitaliers.
PS. : au moment où on ronéote ce sommaire, d'autres réunions ont eu lieu, d'autres textes ont été rédigés. Un numéro spécial de Labo-Contestation va sans doute bientôt sortir. ça fait tâche d'huile... Ca risque de bouger !

oo) POLLUTION , centrales nucléaires ...

oo)la COOPERATIVE des canuts

oo)SECTEUR AGRICOLE . Compte-rendu d'une réunion de vetos, techniciens agricoles...
PS : au moment où on ronéote ce sommaire une autre réunion, Rhône-Alpes cette fois, a eu lieu fin Février --et on a reçu les textes de Rennes-Angers, de Montpellier... allant dans le même sens.

oo)ARRESTATION arbitraire d'universitaires à Caen.

oo)SAINT-ETIENNE ; grève de la faim pour soutenir un enseignant radié de l'Education Nationale pour raisons politiques. L'affaire Polat et ses développements.

oo)NANTES. textes reçus : grève aux BeauxArts
archi -"pour une architecture au service des usagers"

oo) dossier THEVENIN . Qui a tué cet ouvrier de 24 ans mort au commissariat de Chambéry en 1968 ? Nouveau procés à Lyon.

oo) ?

Dernieres nouvelles : (Fin Février)
même à Lyon, les amandiers sont en fleur !!

Cà va chauffer cette année !

Ce dossier ronéoté va être

- envoyé à tous les abonnés (enfin ils vont recevoir quelque chose ! les pôôvres ...)

qu'ils se consolent : PLUSIEURS numéros de labo-Contestation vont très bientôt sortir, presque en même temps

que ceux qui ont oublié de renouveller leur abonnement ne manquent pas de le faire !

10 F. minimum

au C.C.P. B.Clément 74 39 34 Lyon.

- envoyé à tous ceux qui viennent régulièrement à des réunions d'hospitaliers, techniciens agricoles ou autres à Lyon

(en espérant qu'ils liront ce dossier et nous enverrons 2 Francs.)

- déposé dans quelques librairies

- envoyé à tous ceux avec qui on ~~est~~ est en relation directe depuis l'historique réunion de Seyssuel (près de Lyon) fin Janvier, où se sont retrouvés des gens qui s'expriment dans le "Semeur", "Survivre ...et vivre", "le cri du peuple", "Labo-contestation", "Informations recueillies à Lyon", "Bugey-Cobaye", "Nous sommes en marche", lycéens de "Travail, Famille, Patrie" et "Réinventons la Vie", etc....

Tous ces gens ont décidé de ne plus s'envoyer seulemnnt des dossiers terminés; mais de s'informer régulièrement de leurs projets et de la façon dont ces projets se concrétisent ou se cassent la gueule.

Supplément au n°5 de LABO-CONTESTATION

(dir.P.Clément)

Imprimerie spéciale Labo-Contestation

PENNAROYA

PENNAROYA !

Fin Février. Les grévistes, en grande majorité des immigrés, occupent l'usine depuis plus de deux semaines.

Ils sont en liaison directe avec les ouvriers des autres usines Pennaroya (Saint-Denis dans la banlieue parisienne et Escaudoeuvres dans le Nord).

OUVRIERS PAYSANS FRANCAIS IMMIGRES !

Des médecins, chercheurs et techniciens de laboratoire ont déjà apporté à Lyon une aide concrète aux travailleurs de l'usine de Pennaroya -Gerland, notamment à propos des maladies professionnelles (+).

PENNAROYA !

Une aide identique pourrait se développer en liaison avec les autres usines Pennaroya.
Il y a des problèmes du même ordre avec les autres grands trusts. Il faut prévoir dès maintenant des réseaux d'aide du même type que pour Pennaroya.

PENNAROYA !

Dans l'immédiat, la lutte des travailleurs de Pennaroya nécessite un soutien financier d'environ DEUX MILLIONS d'anciens francs PAR SEMAINE.

Envoyez votre soutien financier (en mentionnant "soutien aux travailleurs de Penna.")
à
Pierre VIDAL - MAQUET
CCP 30 - 56 PARIS

(+) : Un texte rédigé avec les ouvriers de l'usine présente de façon trés claire le trust Pennaroya, les conditions de travail, les problèmes d'hygiéne et de sécurité, les conditions de logement , les revendications des ouvriers et l'historique de l'organisation des ouvriers de Lyon, en liaison avec les travailleurs de Saint Denis et d'Escaudoeuvres.

Nous l'enverrons sur demande (2F l'exemplaire + frais d'envoi).Pour en avoir un plus grand nombre écrire directement à : "Cahiers de Mai, 30 rue Sergent Blandan 69- LYON (Ier) .).

PENNAROYA !

Imp.Spé. Labo-Contestation B.P.24/69 -Ste Foy les Lyon

PRESENTATION RAPIDE DE " LABO-CONTESTATION "

oooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooooo

On ne sait pas trop ce que c'est, ni un groupe ou groupuscule, ni une secte en tout cas - le titre d'une revue déclarée trimestrielle, et qui essaie depuis plusieurs mois d'être inscrite aux papiers de presse. Le plus simple me semble être de résumer en deux mots l'histoire et les projets de ce qui c'est passé et se passera peut-être autour du titre de cette revue.

I . HIVER-PRINTEMPS 70 : Un nombre très restreint de chercheurs en biologie à Lyon décide de rompre le silence qui entoure la vie quotidienne dans les labos; on rassemble des anecdotes vraies, racontées anonymement (cf sommaire du N° I ci-joint). La revue Herytem accepte de publier l'ensemble et de nous en filer 1000 exemplaires pour diffusion de la main à la main dans les labos. Il faudra en retirer! A Lyon, ce N°I est loin d'être oublié.... mais il s'est aussi diffusé à Paris, Marseille etc.... dans des types de labos très divers et dans différents bureaux d'étude.

2 . ETE - AUTOMNE 70 : A Paris ou je suis en stage pendant deux mois au printemps 70, plusieurs groupes rédigent des textes. Nous sommes quelquesuns à les rassembler pour constituer le N° 2 (cf sommaire ci joint) qui est diffusé à l'automne 70.

3 . HIVER - PRINTEMPS 71 : A Lyon un embryon de groupe" essaie de prendre en charge la revue. N° 3 sans censure; envois et paquets à faire par les uns pendant que les autres causent; groupe qui ne peut qu'éclater pour supprimer la forme insurpotable pour tous "d'un leader et sa cour"....

Auparavant ce groupe sort le N° 3 (cf tract de présentation ci-joint), premier numéro dont la réalisation matérielle est collective. Il nous revient à plus d'un million d'anciens francs; début des problèmes financiers.

4 . PRINTEMPS-ETE 71 : Tandis que je pars un mois en Algérie puis deux mois à Paris, personne à Lyon ne veut prendre de responsabilité par rapport à la parution de labo-contestation. On parle alors de laisser tomber.
Mais les textes arrivent. Des informations, en particulier sur le secteur médical nous paraissent importantes à diffuser. Le dossier des labos de socio va être prêt (à diffuser dans L.C., ou comme supplément: l'actuel Socio-Contestation.) On rentre en contact avec Caen, et des sientifiques agricoles qui contestent leures fonctions. Bref un N° 4 semble indispensable. Sa réalisation matérielle est entièrement prise en charge par un petit groupe à Lyon(j'étais alors à Paris).

Il annonce deux stages Labo-contestation pour septembre: un sur le secteur santé l'autre sur le secteur agricole. Parallèlement, à Paris nait le projet d'un "stage"à Gourgas, fin aout pour les travailleurs des labos.

Des comptes rendus de ce séjour à gourgas seront publiés dans le N° 5 de L.C.; tandis que les deux autres stages ont eu comme principal mérite d'impulser les boulots qui sont présentés plus loin, sur le secteur agricol et les hôpitaux (et qui déboucheront sans doute dans l'année sur des N° spéciaux de labo-contestation).

5 . AUTOMNE 71 - HIVER 72.
Par ailleurs, en début d'automne, le sit-in devant la centrale nucléaire nous à permis de prendre contact avec Bugey-Cobaye et d'entreprendre un certain nombre de choses avec eux (cf plus loin le projet de brochure sur l'énergie nucléaire et le texte sur le local à Lyon).

Quant à la revue, l'équilibre financier était retrouvé suite aux stages et à l'afflux d'abonnements consécutifs au N° 4 (environ 400 en ce moment).

A Lyon, plusieurs personnes ou groupes nouveaux prennent contact avec nous. Les faux rapports de groupe de l'année précédente disparaissent. On nous prête un local dans le vieux Saint Jean. On dispose d'une ronéo etc... Bref, les conditions matérielles deviennent plus favorables à Lyon et permettent la division des responsabilités matérielles (courrier, finances etc...) et la réalisation progressive de certains projets présentés plus loin (en particulier hôpitaux et secteur agricole)

Tout ceci à pris du temps: on a pas " produit " de textes depuis le début de l'année universitaire. Ce supplément ronéoté est le premier; il y en aura d'autres.

Il faudrait aussi que les informations venant de Paris , Marseille et ailleurs circulent de mêle!

notre projet : LA CONTESTATION DE LA FONCTION

DES SCIENTIFIQUES dans tous les secteurs de la société:

- labos et bureaux d'étude
- entreprises
- secteur médical
- agriculture ....etc

un des axes fondamentaux de la remise en cause de la société actuelle est la contestation des spécialistes et de leur "savoir", par ceux à qui ce savoir est destiné, et aussi par ceux que leurs diplômes érigent en spécialistes:

Peuvent - ils jouer un autre jeu dès à présent ?

Dans les entreprises :

+ certaines revendications ouvrières semblent d'ores et déjà aller dans le sens de la remise en cause des responsabilités et du savoir des cadres (cf Fiat, Pirelli .... textes publiés par les cahiers de Mai entre autre)

+ Nous venons aussi de traduire un dossier sur la lutte des techniciens en Italie. Nous diffuserons bientôt de larges extraits de ce dossier.

+ Enfin certain cadres ou futurs cadres refusent de jouer le jeu que la société attend d'eux. Il en est ainsi de tout un groupe de futurs ingénieurs de l'école centrale de Lyon (nous espérons qu'ils rédigent un texte que nous diffuserons, suite à un débat sur ce thème à l'Ecole centrale, et à une visite par eux de la centrale nucléaire de St Vulbas ou ils n'ont pas du tout réagi en temps que futurs ingénieurs !).

Dans le secteur agricole :

+ certains paysans arrivent à se passer très souvent de vétos ou de techniciens agricoles (cf quelques exemples précis à Landernau en Loire atlantique etc...)

+ certains vétos, techniciens et ingénieurs agricoles remettent en cause les fonctions qu'ils devraient assurer selon leur statut (cf le compte rendu de la réunion de Pérouges).

Dans le secteur Médical :

+ Nous en sommes au premier stade: les différentes catégories de travailleurs hospitaliers font eux-mêmes, l'analyse de leurs fonctions. Cette analyse peut déboucher sur la remise en cause de cette division du travail.

+ Les malades eux mêmes demandent à comprendre et à ne plus être mystifiés par le langage et le savoir des médecins

etc...

Dans les Labos :

+ Je compte beaucoup sur cette remise en cause des fonctions des cadres scientifiques dans des secteurs précis pour que nous puissions reposer, sur de nouvelles bases, le probleme de la fonction des chercheurs et enseignants scientifiques.

En effet, dans le contexte actuel, un de nos buts est de former des cadres scientifiques pour l'industrie, l'agriculture, les hopitaux l'administration etc....Est-ce que nous, chercheurs et enseignants scientifiques, pouvons ne pas poser ces problemes?

Et, dans un contexte(utopique?)de société differente, que deviendraient les fonctions que nous assumons aujourd'hui?

Articles prévus pour le n° 5 de Labo-Contestation .
(que tous ceux qui aiment dessiner se mettent très vite en relation avec nous)

- déjà rédigés (ou presque)
  . 3 compte rendus du stage "L.C." à Courgas fin Août début sept.
  . peut-être un texte général (supprimer les cadres ???) énumérant quelques idées.
  . 3 textes venant d'une autre ville que Lyon, sur - la pollution
    - les techniciens
    - les congrès scientifiques
  . 1 texte reprenant de larges extraits d'un dossier rédigé par un collectif de techniciens italiens sur "la lutte des techniciens"
  . 1 texte reprenant des passages d'une discussion avec le "petit personnel" du CNES (IMAG-Verrières) vers la fin de leur grève avec occupation (Juin 71) et faisant une sorte de bilan des luttes qui se sont déroulées au CNES depuis 1968.
- promis mais pas encore arrivé
  . 1 texte sur les bagarres qui ont eu lieu à la fac et aux labos de Vincennes cet automne, et qui se soldent par des acquis positifs
  . texte des élèves d'une école centrale
- possibles (en fonction de vos réactions par rapport aux propositions suivantes)
  . des séries de flash (inventés ou véridiques ? on n'a pas encore tranché) racontant par exemple "des rêves de travailleurs de labos ", ou ouvrant 1 ou plusieurs rubriques de ce style.
  . réimprimer le texte ci-joint ? ("quand l'écologie rencontre la liberté")
  . énumérer les cas de répression en renvoyant aux textes ronéotés (comme ceux-ci joints) pour les détails.

Quand l'Ecologie rencontre la liberté

(in Survivre... et Vivre n° 10)

Va faire un tour du coté de chez Renault sur la rive de Meudon. Tu tiendras là presque toutes les données de nos problèmes, et leurs symboles. Le bras merdeux de la Seine où glissent les détritus. Cette usine laide où des milliers d'hommes sont chaque jour cadenassés à leur tâche de reproduction élargie de la laideur et de l'isolement.

Cette usine, symbole tout à la fois de l'objet fétiche de la technique, de la spécialisation et de la lutte des classes. Monte un peu sur la colline, entre les HLM noirâtres, et tu verras se déployer, par delà les toits de l'usine, la ville grise à quoi l'on n'échappe qu'une fois l'an, mosaique de beaux quartiers et d'immeubles locatifs. Ton regard embrasse là toute une série de phénomènes, la pollution, la concentration urbaine et industrielle, la religion de la production, la hiérarchie des classes sociales et l'inégalité, la séparation des travaux et des hommes entre eux... Ce qui est d'évidence lié dans le champ de notre regard, inextricable, comment se fait-il que nous n'arrivions pas à en saisir les rapports, quand nous parlons, quand nous agissons, et que nous redevenions trop souvent les spécialistes de la lutte antipollution ou de la lutte des classes ?

"Post Scarcity Anarchism" (I), livre récent d'un auteur anarchiste américain, Peter Bookchin, étonne parce qu'il rassemble de façon cohérente les divers éléments d'une critique radicale de notre société. Politique, Bookchin, ouvre pourtant son livre par un article, écrit dès 1965, sur l'Ecologie. Il s'interroge ensuite sur les posibilités d'une technologie libératrice. Il montre par ailleurs qu'une démocratie n'est pas possible dans des unités de production et des villages gigantesques, que les solutions traditionnellement proposées (dictature centralisée du prolétariat, soviets, conseils ouvriers même) ne conduisent les hommes à aucune maitrise de leur vie s'ils ne vivent pas et ne travaillent pas dans des communautés de dimensions suffisement restreinte pour que puisse y régner une démocratie directe d'égaux. Dans un autre texte assez connu "Listen Marxist" (écoute marxiste) Bookchin énonce les grandes lignes d'une critique trés pertinente du marxisme, qui domine encore la pensée révolutionnaire, même gauchiste, en Europe Occidentale.

Il ne s'agit pas là de sythèses théoriques artificielles. Nous entendons tous les jours des professeurs de marxisme prodiguer leurs explication politiques réductrices: "la pollution, c'est la faute aux monopoles, ou au mode de production capitaliste, ou au pouvoir de la bourgeoisie". Marxiste de formation, je me suis peu à peu rendu compte de ce que ces explications - partiellement justes - pouvaient avoir de dangereux.

Je me trouvais un jour devant la porte des usines Fiat à Turin, une des plus gigantesques concentration industrielles en Europe.

Un ouvrier interpellait un étudiant gauchiste:"la révolution,oui d'accord. Mais dis-moi, aprés ta Révolution,est-ce que je passerai encore huit heures derrière ces grilles à faire des bagnoles?"C'était unouvrier calabrais.Il par--lait de son village,d'une sorte de tentative communautaire qui y avait démar--ré avant son départ pour Turin.L'étudiant ne savait quoi répondre,ça n'entrait visiblement pas dans ses cadres politiques;Je restais songeur.Comment veux-tu qu'un mec soit libre dans une unité deproduction où travaillent 120.000 per--sonnes? Quel sens peuvent avoir des mots comme démocratie ouvrière? Nul ne domine le processus de production,il faut nécessairement une hiérarchie de re--présentants,d'ateliers en départements,de départements en secteurs.Immense et complexe,l'usine impose sa loi aux hommes,quels que soient leurs représen--tants.Quel pouvoir y auront jamais les 120 types d'un atelier où ne s'effec--tue qu'une infime parcelle de la tâche? Tout juste celui de baisser les bras ou de saboter le travail.

Ce problème n'est pas celui d'un intellectuel en mal d'utopie Voila cent ans que les révolutionnaires tentent d'enflammer le peuple en lui promettant le pouvoir.Si le peuple ne répond pas à ces appels,c'est parce qu'il sait confusément qu'il n'est pas véritablement concerné par ce qu'on lui propose,que le jeu qu'on lui offre n'en vaut pas la chandelle.Pourquoi prendre des risques pour mettre en place des Staline et des Brejnev qui prétendront gouverner au nom du peuple,privant le peuple du droit à sa parole?

Cette question,à nouveau,s'est imposée à moi à Cuba.Pays poi--gnant parce que sa survie même est menacée,parce qu'une révolution commen--cée dans l'enthousiasme s'est égarée sur une fausse route,celle qui conduit à la reproduction forcée,à quelques variantes prés,de notre ordre social dans ce qu'il a de plus profond.Un modèle de développement fon dé sur l'industria--lisation et la spécialisation laisse le pouvoir aux experts.Des régions en--tières de monoculture industrielle,cela veut dire peut-être de graves déséq--uilibres écologiques demain,cela implique à coup sur dés aujourd' hui la spécialisation des travaux,une armée de main d'oeuvre subalterne à faire courir d'un bout à l'autre du pays,pour la zafra(2),pour la récolte du café, celle des bananes,celles des agrumes,des brigades d'hommes sans femmes,occupés à des travaux sans qualification,répétitifs,sur des terres qui ne seront ja--mais les leurs,au sens où ils n'auront jamais aucun pouvoir sur elles.Qu'ils sont creux ces slogans:peuple,le pays,l'usine t'appartiennent,travaille! Qu'est ce que ce pouvoir du peuple où le peuple n'a de pouvoir sur rien,pas même sur sa vie puisque nul ne peut voyager,se réunir en dehors de ce qui est prévu par ceux dont c'est la tache de prévoir pour les autres?Comment s'éton--ner alors que baisse l'enthousiasme,que se réinstalle la passivité à un pôle et la corruption à l'autre.

La nouvelle contestation qui se dessine ici (Survivre,Char--lie Hebdo par exemple)se voit traiter avec méprispar les spécialistes de la Révolution:ça n'estpas politique.Et les plus ouverts dedire:il faut remettre ça dnes un cadre Politique (prononcer avec un p trés explosif).Reproche par--fois trés pertinent ;mais la politique c'est le problème du puovoir.Et le problème du pouvoir ce n'est pas celui de savoir au nom de qui prétent gou--verner celui qui gouverne (le peuple ou la bourgeoisie).Le problème du pouvoir c'est celui là:sur quoi les hommes ,seuls et en groupes,ont-ils pouvoir?Quel pouvoir ont-ils sur leur vie?Rappeler ça,c'est le premier mérite du livre de Bookchin.Et le second,plus important,c'estd'énoncer cette vérité d'évidence:ce n'est que si nous vivons et travaillons dans des communautés à taille humaine ,si nous brisons la ville démente et le système de production concentré et spé--lisé que nous abattrons les classes et gagneront ce pouvoir sur nos vies.

Bookchin établit bien le rapport profond qui lie la pollution et la spécialisation.Dans une société où le processus de production est trés complexe,un groupe social tendra à développer son activité,sans se soucier des

effets et des méfaits que ce développement peut avoir ailleurs,sur les équili--bres avec la nature par exemple.La spécialisation c'est l'irresponsabilité et la rigidité.Irresponsabilité des responsables techniques,et des exécutants (cf.les revendications stupides des syndicats ouvriers de l'aéronautique:un avion volant à Mach 3 (F.O),davantage d'avions de tourisme et d'affaire (CGT) Rigidité du cadre social,considéré comme une fatalité technique,qui ne dispose plus,malgré son apparente "optimalité",de la capacité de se corriger,donne en témoigne son incapacité à répondre au phénomène de la pollution (cf.le problè--me des détergents:détergents classiques...détergents bio-dégradables... eutrophisation (3)...mise au point de nouveaux détergents qui se révèlent can--cérigènes...retour aux détergents phosphorés...?)La véritable réponse à la crise écologique ne sera pas technique,ne relèvera pas de la décision d'un pouvoir politique.Elle exigera un changement total de l'équilibre homme-na--ture,par le retour à un habitat,à des collectivités qui puissent prendre en charge localement leur équilibre avec la nature.Devant nous ,Ecologie et li--berté sont aussi indissolublement lié que le sont derrière nous destruction de la nature et oppression.Les formes de vie que requiert la survie sont celles là mêmes qui permettront la liberté.

Mais Bookchin n'estpas un idéologue du retour au passé,du re--jet de la connaissance.Ilsoutient même avec juste raison que c' est le déve--loppement technique qui rend pour la première fois possible,crédible,un com--munisme libertaire (d'où le titre de son livre);les forces productives ont cru à un point tel que l'homme peut se libérer partiellement du travail et partager de façon égalitaire les travaux strictement indispensables.Il esti--me et essaye de montrer que la technologie pourrait être renversée dans un sens libérateur.Au lieu de concentrer et de spécifier toujours davantage les processus de production,ne serait-il pas possible de miniaturiser les unités de production et de concevoir des machines plus polyvalentes que les notres? Bookchin prend l'exemple le plus frappant,celui qu'on aura immédiatement ten--dance à opposer à ceux qui rêvent de communautés relativement autonomes: l'industrie lourde et la production d'acier,qui "exigent" aujourd'hui des installations gigantesques.Bookchin montre que des solutions existent pour miniaturiser les diverses phases de la production d'acier.Ilsemontre relati--vement optimiste quant à la possibilité de dégager de nouvelles sources d' énergie non polluantes et d'automatiser de larges parts du travail necessaire àla survie des communautés agro-artisanales qui formeraient le tissu social de cette société libertaire.

L'optimisme de Bookchin tranche avec le catastrophisme qui est souvent de mise parmi les tenants du mouvement écologique.Beaucoup d'entre nous ont une vision religieuse et masochiste de l'avenir et de leur devoir. Ils se voient privés de tout jusque au fer (!),et entreprennent des expérien--ces de survie communautaire dans des conditions trésprimitives et trés dif--ficiles.Il est sans doute historiquement compréhensible que ceux qui tire--ront les premiers les conséquences de la crise écologique,le fassent avec excés ,et que dans une société aveugle,à la fois anxiogène et faussement sé--curisante,ce soient des éléments inquiets,obsessionnels parfois,qui se fase--sent les porte-parole,avec outrance,d'une vérité que l' on veut taire.Cela ne signifie pas que l'on doive accepter les termes dans lesquels ils ont les premiers posé le problème.

Lelivre de BOOKCHIN pêche peut-être çà et là,c'est vrai,par son excés d'optimisme et de simplification (à propos des problèmes de l'impé--rialisme par exemple,à propos de la pratique passée du mouvement anarchiste) mais sa démarche nous indique l'essentiel:la lutte pour l'abolition des clas--ses et de la division du travail,la lutte contre le cloisonnement (dans le

travail,l'habitat,la vie affective),la reconquête d'un cadre de vie que nous puissions à la fois nous approprier et respecter,la lutte pour la survie et le désir de vivre ne sont pas dissociables.Ils ne sont pas non plus des fronts séparés,juxtaposés d'un même grand combat,que l'on pourrait confier à des mouvements différents.Par exemple et trés concrètement:si l'on admet effecti--vementla menace d'une grave crise écologique,il devient impossible de mener la lutte contre l'exploitation et l'inégalité dans les termes de la lutte syndicale traditionnelle,qui se fonde sur la relance de l'expansion par une politique plus sociale,la création d'emplois,le meilleur partage des fruits de la croissance*...Organiquement liés,ces problèmes nous obligent à redéfi--nir profondément nos objectifs,dessinant peu à peu les contours d'un boule--versement social sans précédent dans la Histoire.

Fait en et rediscuté par la Communauté des Erables
4-5décembre 7I

Notes

*et ceci quelle que soit la tendance politique et les justifica--tions plus ou moins révolutionnaires du syndicat

(1)l'anarchisme d'aprés la rareté.Editions remparts I970

(2)récolte de la canne à sucre.NOLR

(3)eutrophisation:asphyxie des eaux par multiplication des algues microscopiques se nourrissant des préduits biodégradables.

EXTRAIT DU NUMERO IO DE SUR VIVRE ET VIVRE

A.Grothendieck,2 Avenue de Verrières,9I Massy

HOPITAUX

Voici la chronologie des réunions qui ont eu lieu à LYON

I_ Début décembre, sur convocation à tous ceux que nous connaissions dans le secteur hospitalier, réunion d'une trentaine d'infirmières, garçons et dames de service, kinési..., chercheurs médicaux... Nous décidons alors d'une série de réunions par catégories proffessionnelles, de façon à élaborer un dossier décrivant la réalité hospitalière.

Il y avait de 20 à 30 personnes à chaque réunion.

2_ Fin décembre, réunion des auxillaires de service, garçons de salle (brigade) dames de service...Ils se sont depuis retrouvés 4 ou5 fois, et ont élaborés un certain nombre de textes. Ci joint le premier: ("Journée de travail des auxilliaires de service dans les hopitaux").

3_ I0 janvier: infirmières, kinésis, éléves infirmières; ces dernieres se sont retrouvées plusieurs fois ensuite, et viennent de diffuser le tract ci joint dans les 7 écoles d'infirmières à Lyon.

4_ I7 janvier: externes, internes, médecins; ces derniers étant peu nombreux, il faudra refaire cette réunion après avoir synthétisé toutes les informations accumulées dans les autres réunions (enregistrées), et qui posent des questions précises aux internes et médecins.

5_ 24 janvier: prévue pour le personnel administratif, nous n' avons pu en réunir. La discussion a porté sur les relations possibles au sein d'une équipe soign--ante, et avec les malades (auquels ont s'attache plus ou moins, et qui posent des Pb autres que ceux strictement "médicaux").

6_ 3I janvier: centrée sur le Pbdes malades...pour lesquels les structures hospitalières sont loin d'être agréables.

Il est prévu de synthétiser tout cela pour la mi-fevrie (textes à ronéotes) servant d'avant projet de dossier à completer entre autre par quelques réunions:

Le I4 février avec le maximum d'élèves infirmière
Fin février avec le "corps médical".
Peut-être une où plusieurs réunions pour la synt--hèse et les problèmes que pose sa présentation

--

Des textes venant de travailleurs hospitaliers d'autres villes pourrant etre incorpores dans ce dossier:
Les envoyer a Labo-contestation(groupe hospitalier)
BP 24- 69 Ste Foy-les-Lyon.

Il serait aussi interressant de constituer un dossier sur les experiences parfois realisees dans les hopitaux psychiatriques,avec de nouveaux types de rapports au sein de l'equipe soignante,et entre soignants et soignes:

-Experiences dans certains hopitaux ou cliniques Burloud,Gentis-Cf aussi les textes de Basaglia pour l'Italie;

-Experiences(a critiquer) de psychiatrie de secteur (Quelques enseignants et etudiants de socio a Lyon ont essaye de s'interressser a ceci...Mais ca n'a pas l'air d' avancer).

PS:Le groupe du Vinatier a Lyon(Hopital Psychiatrique) aurait envie de rediger un dossier sur les evenements recents qui s'y sont deroules...mais ils ne sont pas d' accord entre eux,et ca n'avance pas!

P.S. Le 30 janvier se tenait à Paris la Ière réunion devant déboucher sur la création d'un G.I.S., équivalent pour la santé du G.I.P. (prison).
Alors que nous devions y monter, nous n'avons pu le faire car n'avons reçu le lieu de la réunion que la veille au soir...
Nous ésperons avoir bientôt des informations plus précises.

N.B.Nous recherchons, pour envoyer en ANGOLA, les médi--caments suivants. (Les envoyer à Labo-Contestation B.P. 24, 69 Ste FOY Les LYON) ou à la Librairie des CANUTS. I9 rue BURDEAU. 69 LYON).

Aspirine, antibiotiques: pénicilline,streptomicine, sulfamides, vitamines C et D complètes, antipaludisme vaccin et serum antitétanique, antidyphtérique, et antivénenoux, alcool, eau oxygénée, coton, matériel de suture, gants, seringues 2cc, 3cc, 5cc, I0cc en verre ;stétoscopes, bandages, adrenaline, mercuroch -chrome, alcool camphré, bicarbonate de soude.

JOURNEE DE TRAVAIL DES AUXILLIAIRES DE SERVICE
DANS LES HOPITAUX.

- UNE JOURNEE DE TRAVAIL A LA LINGERIE

" Hier matin, j'arrive au boulot, me pointe et ensuite me dirige vers ma chère brigade pleine de cafards. Me change, enfile mes bleus et ensuite me dirige vers la feuille où tous les noms sont inscrits. je suis à la lingerie. Le boulot consiste à contrôler le linge salequi arrive de tous les services. Les draps sales sont enveloppés dans un autre drap sale. Nous les déplions de manière à les contrôler. Dans ces fameux draps, on trouve de la merde, du sang, du pus, du mercurochrome... enfin les pires saloperies que l'on peut trouver. Le travail fini, nous prenons les paquets, et les mettons dans une pièce en tas de dix. Dans cette pièce se trouve des rayons ultra-violets, mais la plupart du temps ils n'ont pas fonctionné pendant la nuit. Lorsqu'il pleut, nous faisons le travail dans cette fameuse pièce ou se trouve toute sorte de microbes. Enfin, nous en prenons plein les poumons. Il faut bien que l'on se nourisse!

Le boulot fini, nous allons dans la piècequi se trouve à côté, où se range le linge propre que l'on empile dans une camionnette pour faire la tournée dans chaque service. Tout ceci terminé, nous allons mendier du pain dans les services, afin de pouvoir manger. La nouriture n'est pas fameuse, car nous mangeons les restes de la veille. Ceux qui ne font pas attention ne se lavent pas les mains, et mangent : ce sont des salauds. Remarquez, je commence à me plaire car j'aime cette odeur qui me monte au nez, soit disant que cela porte bonheur, ce qui ne veut pas dire que je ne me lave pas les mains.

Maintenant je vais vous quitter car il est deux heures, et je rentre chez moi prendre une bonne douche afin de me décrasser. les lingers n'ayant droit qu'à 3 douches par semaine de 5 jours de travail.

Salut tout le monde!

-UNE JOURNEE DE TRAVAIL A LA BRIGADE.

"Je suis garçon de brigade. Bon à rien, bon à tout faire, ayant de très nombreuses spécialités : balayeur, égouttier, plongeur, garçon de service, de dépôt, accompagnateur d'ambulance, bon à rien mal payé.

Aujourd'hui, j'arrive à la brigade puante et pleine de cafards. Dans le fond de la piéce décrépie il y a un trou avec une sorte de tôle communiquant aux égouts."Tchack", tous les cafards sous la trappe.

Je consulte la fiche de route: je suis aujourd'hui en brigade, la planque entre deux boulots déguculasses. La surveillance m'envoie à l'étuve pour faire les crachoirs. Mon boulot consiste à prendre

une charette, remplir les bacs de petits crachoirs en carton vides et me voilà parti cahin-caha vers tous les services, donnant à mes petits malades crachoteurs les petites boîtes étudiées, mais en échange je prends les pleines, ça dégouline de partout. Le comble j'en ai plein les doigts et ne possède aucune protection (je n'ai pas de gants). Quant aux malades pulmonaires toussant et crachant, j'en prends plein la gueule (je n'ai pas de masque, c'est rebutant! De services en services je récolte de gentils bacilles de Kock et autres microbes. Une fois le tour des services terminé, je vais à l'étuve pour faire incinérer tout cela. Le four est un modèle ancien rénové brûleur à mazout qui marche quand il en a envie, mais quand il marche les retours de flamme et de fumée sont formidables (près de l'asphyxie). A côté de ça, il me faut brûler les poubelles à pansements qui ont fermenté 24 heures etça pue et les microbes pullulent à leur aise.

Il faut dire que je suis à l'étuve pour remplacer le garçon attitré qui est en arrêt de travail, il s'est envoyé une poussée de fumée polluante dans les yeux, lesquels sont boursouflés, il ne voit presque plus rien.

3 heures... J'ai terminé ma journée très éducative et je retourne à ma chère brigade puante.

"Oh! brigadier, j'suis où demain?"

-" Garçon en chirurgie."

Clopin-clopant, je vais demain pouvoir porter des microbes aux opérés car l'on change de bleus une fois par semaine. Le malade peut nous faire confiance, tout ceci étant très propre.

Maintenant je vous laisse, il faut que j'aille manger en cachette dans un service car depuis le petit déjeuner j'ai faim.

Salut.

POUR CONTINUER LA LUTTE DANS LES CENTRES HOSPITALIER CONTACTER

LABO - CONTESTATION
B.P. 24 . Ste. FOY les LYON

Imprimerie spéciale : la contestation hospitalière

ELEVES - INFIRMIERES !

A LORS QUE NOUS AYONS

24 heures detravail à l'hopital)
I6 heures de cours)
par semaine

LES ECOLES EXIGENT DE NOUS

-SOIT:un droit d'inscription de 80 Frs
-SOIT:en échange d'une bourse de 250 Frs par mois
un engagement ultérieur de 3 ans
-SOIT:pour avoir droit au salaire,
I8 mois de travail antérieur,
2 ans d'école,
5 ans d'engagement

QUAND CELA CHANGERA-T-IL ?

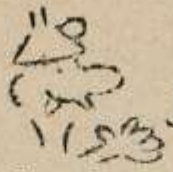
Sur 700 élèves infirmiéres à Lyon
650 ENVIRON TRAVAILLENT GRATUITEMENT AU PROFIT DES H.C.L

SOIT 2.600 HEURES DE TRAVAIL PAR JOUR
I5.600 HEURES DE TRAVAIL PAR SEMAINE

SOIT I0.244 Frs PAR JOUR)
6I.464 Frs PAR SEMAINE) AU TARIF DE 3,94 Frs PAR HEURE

T.S.V.P

Une réunion de discussion sera organisée sur ce sujet
le I4 FEVRIER I972 à 20 H.-au 69 rue Pasteur LYON 7°



JOURNEE - TYPE

Dans les bus:	3 heures
En stage:	4 heures
En cours:	4 heures
Repas:	2 heures
TRAVAIL:	13 heures
VIE PERSONNELLE	II heures

LA VIE PERSONNELLE
SE REDUIT DONC
AU SOMMEIL ET,
SI NOUS NE SOMMES PAS
TROP ABASOURDIS,
UN MINIMUM DE DETENTE.

-LES HEURES DE STAGE
sont la plupart du temps utilisés à faire ce que les autres ne veulent pas:
tampons-piqures-courses à travers l'hopital-
toilettes-lavements-nettoyage du matériel-

-POUR CLORE LA MATINEE
la plupart d'entre nous doivent rejoindre le restaurant universitaire et y faire la queue, car certains hopitaux refusent de les restaurer.

-L'APRES MIDI:
après un controle sérieux des présences et sous l'oeil vigi-lant de la préposée, nous avalons 4 HEURES DE COURS

DEPENSES MENSUELLES

pour notre nourriture	I30,00
pour une carte de bus tous réseaux	52,00
pour une location de chambre en cité U.	I00,00
TOTAL	282 Frs

SUR UNE BOURSE de 250 FRS

C'MBIEN RESTE-T-IL POUR NOS LOISIRS ET NOS FRAIS PERSONNELS ?

APRES 13h D'ABRUTISSEMENT POUVONS NOUS ACCOMPLIR UN TRAVAIL PERSONNEL ?

Branche élèves-infirmières
du groupe Nostoaction.

POLLUTION

CENTRALES NUCLEAIRES

ETC.....

Le 19 Juillet, on y était à la "Fête" de Bugey,

En Octobre, on était quelques-uns à passer de temps en temps au sit-in devant la centrale Bugey 01,

Aux soirées-dicussions publiques organisées par Bugey-Cobayes dans différents bleds du coin, on y était et on subissait (sans pouvoir y répondre parce qu'on n'y connaissait rien) les affirmations techniques des techniciens EDF trop heureux de pouvoir jouer enfin aux chefs,

Et, parce qu'on était des "scintifiques" tous ceux du sit-in attendaient de nous les arguments techniques imparables à envoyer à la gueule de l'EDF. Certains bilogistes ont un peu répondu à la demande, en bluffant plus que ceux d'en face. C'était pas suffisant.

De là est née l'envie de dire autre chose, et de vivre autre chose.

(A). On a essayé de se documenter - de voir les gens au courant - de leur demander des textes . Et ça va bientôt donner un numèro spécial de Labo-Contestation, o sans doute autour des axes suivants:

1)- Problème des déchets radioactifs, qui s'accumulent exponentiellement et dont personne ne sait que faire (c'est dangereux, même au fond de l'océan)

2)- Problème des constructions de centrales, avec des exigences économiques incompatibles avec les normes de sécurité. Là encore, danger!

3)- Problème de l'irresponsabilité de ceux qui travaillent dans les organismes responsables de tout ça (EDF, CEA): ceux d'en bas obéissent à ceux d'en haut. Et le premier souci de ceux d'en haut, c'est leur cérrière!

(B). Autre réponse aux dangers: la vie, la création etc... Par exemple la "Fête des Fous" à Lyon le 12 Février, où des milliers de fous peintes, masqués, débordant d'imagination, dévalaient en musique les pentes de la Croix--Rousse . Puis,bloqués par les flics (faut croire que les fous sont dangereux: il n'y avait pas eu un flic une heure avant pour le nombre pas supérieur de de manifestants que 18 organisations dont PC, PSU, CGT, CFDT etc.. avaient réunis à propos du Viet Nam), les fous se sont dispersés (mais pas évanouis: impossible d'enlever sa peinture ou ses vêtements!), retrouvés quelques milliers encore place Bellecour, en farandoles, puis la soirée et la nuit à l'INSA, musique sauvage etc...

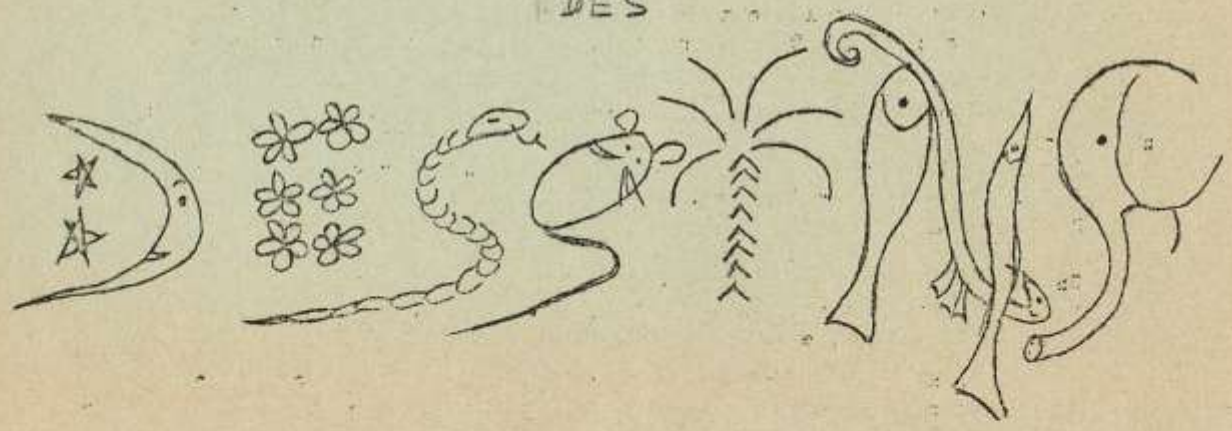
(C). Dernier projet : la Coopérative des Canuts
bibliothèque - centre d'édition - librairie .
Lancée conjointement par Labo-Contestation et Bugey Cobayes...

P.S. Les copains de Marseille viennent d'envoyer quelques textes-questions sur la pollution pour le numèro 5 de Labo-Contestation.

Que s'est chiant, ce dossier !

Ça manque de dessins !

VITE ENVOYEZ NOUS DES

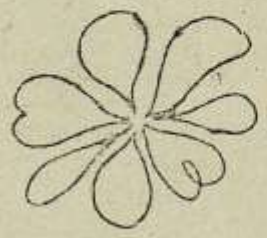


nous on sait pas dessiner

Des dessins pour les prochains numéros imprimés de LABO-[illegible] STATION (on les file à l'imprimeur [illegible] jours-[illegible] mois)

[illegible] l'ordre

-un numéro sur les hôpitaux
-un numéro sur le secteur agricole
-un numéro sur les labos (et les entreprises?)
-un numéro sur la pollution et l'énergie nucléaire



SECTEUR AGRICOLE

Compte rendu d'une réunion de techniciens, ingénieurs agricoles, étudiants de secteur agricole.

Réflexions sur la fonction des techniciens et leurs possibilités de contestation.

N.B. la page 3 a été retirée (illisible)
la page 4 est difficile à lire mais nous avons eu la flemme de la retirer.

A la réunion de Férou es du 12 Décembre 1971,nous avions décidé de travailler par la suite de la façon suivante:

- 1°/ Envoi du compte rendu de la réunion à tous les participants.
- 2°/ Réunion des différents groupes sur le plan régional pour

. continuer et approfondir l'analyse sur la situation du technicien d'une façon globale et par secteur d'activité (technicien labo,enseignant,étudiant,lycéen,technicien de chambre d'agriculture; ingénieur agro,véto etc...)

. rédiger ces analyses et les envoyer à L.C. qui les centralisera.

- 3°/ Sortie d'un numéro spécial L.C. sur le rôle du technicien en agriculture qui regroupera toutes les analyses et expériences. (quelques dessins humoristiques illustrantsles ~~théories~~ thèmes développées sont très souhaités).

Une première réunion sur la ré ion Rhône Alpes (Saône et loire,Ain, Rhône,Loire,Isère,Haute-Savoie,Savoie,Ardèche,Drôme) aura lieu le 20/2/72. Afin de prévoir un local adéquate,nous vous demandons de nous préciser le plus rapidement possible si vous pouvez venir et combien.

Si nous sommes suffisamment nombreux,nous pourrons nous diviser en groupes de travail.

Axes possibles de réfléxion :

+ Définition à l'aide d'exemples du rôle d'encadrement du techniei cien

+ Senséconomique et politique de la technique.

+ Division du travail et hiérarchie au sein de ce travail et vis à vis des agriculteurs.

+ Luttes propres du technicien (revendications corporatistes ou non ?) modifications des conditions de travail et des rapports professionels avec les agriculteurs.

+ Bases de l'insertion du technicien dans les luttes menées par les agriculteurs.

+ Vie professionnelle et engagement militant etc ...

Une autre réunion pour la région Alpes Provence est envisagée vers la même période. Un contact ultérieur sera pris.

Les observations,réponses,suggestions sont centralisées à
Labo Contestation B.P.24 69- Ste FOY-les-Lyon

Première version (à compléter par chaque participant) du compte rendu de la réunion : "Réflexions sur le progrès technique en agriculture."

(ce texte,rédigé à partir de l'enregistrement de cette réunion, résume la plupart des interventions et essaye de les regrouper de façon plus cohérente.)

La réunion regroupait des camarades étudiants de l'ENSAA,de l'ISARA de Lyon,de l'ENITA de Quétigny (DIJON), des lycéens de Valence,des enseignants de lycée agricole,des étudiants vétérinaires,des jeunes vétérinaires des techniciens agricoles (en petit nombre),quelques agriculteurs,des techniciens de laboratoires et des chercheurs: ce qui représentait une cinquantaine de personnes.

Le regroupement s'était réalisé sur la base de documents extraits de n° 54-55-59 de Frères du Monde et du livre de Bernard Lambert "les paysans dans la lutte des classes". Il s'est trouvé que pour des raisons d'ordre pratique (temps et tirage limités des textes essentiellement) peu de camarades avaient étudiés ces textes:ce qui fait que l'on a retrouvé dans le débat des analyses et critiques identiques à ceux développés dans les extraits. Ceci n'enlève rien à la valeur de ce qui a été dit dans la mesure où chaque critique,chaque analyse était étayé par une expérience vécue.

Un schéma directeur n'ayant pas semblé opportun pour une première rencontre,le débat,après présentation des différents groupes,a pris la forme d'un exposé des expériences vécues.

Deux types d'expériences sont ainsi apparues :

- d'une part les expériences qui permettent au technicien de prendre conscience et de critiquer le rôle que lui fait jouer le système politique en place.

- d'autre part les expériences militantes vécues par les étudiants qui ont fait se poser le problème de la stratégie du militant nanti de sa technique.

. . . . . .

I- Expériences où le technicien découvre le rôle de courroie de transmission que lui fait jouer le système.

. . . . . .

1/ Rôle de l'enseignement agricole.

a/ la finalité

Du fait du rôle d'enseignant qu'ils sont amenés à jouer l'avenir,des anciens élèves ingénieurs de l'ENSAA sont mis au courant des orientations prises par le pouvoir dans l'enseignement agricole.

A l'avenir l'enseignement agricole va revêtir deux formes:

- d'une part "la voie royale" c'est à dire l'enseignement supérieur réservé à une minorité :formation de techniciens supérieurs et formation de chefs d'exploitations de demain (BTA).

- d'autre part le reste (collèges agricoles) que l'on va remplacer par un"magnfique enseignement court" qui prendra les élèves des classes de transition et des classes pratiques de l'Education Nationale avec lesquels on fera des ouvriers spécialisés étant donné "l'état de leur structure mentale".

On se rend compte de ce pour choisir qui sont faits: un minimum d'entrepreneurs étant une agriculture capitaliste aidés en cela par des techniciens formés dans ce sens.

Aussi le rôle de conseiller sera d'appliquer cette sélection arbitraire qui satisfait la détermination du capitalisme de l'entreprise dans l'agriculture.

b/ le contenu : nos lycéens,étudiants et chercheurs ont été d'accord pour constater que les techniques qui leur sont enseignées ne correspondent pas aux besoins de la masse des agriculteurs mais ceux d'une minorité représentative de l'agriculture capitaliste. C'est alors que certains camarades ont abordé le problème de l'agriculture biologique dont l'enseignement n'est pas prodigué et qui cependant correspond parfois à une possibilité de survie pour les agriculteurs acculés à la faillite. Il est de fait que l'agriculture biologique par les faibles investissements qu'elle nécessite et par le prix de vente élevé de ses produits permet de survivre à un certain nombre d'agriculteurs qui seraient amenés sans cela à disparaître. Mais seul son faible développement permet à cette technique de jouer son rôle apparemment défensif : en effet,son extension à toute l'agriculture fait réapparaître le régime concurrentiel propre au système capitaliste et à nouveau les petits agriculteurs seraient éliminés.

Le débat est cependant resté ouvert,cert insoucaitant qu'il soit repris plus à fond ultérieurement.

2/ Rôle du technicien à partir de quelques expériences professionnelles.

a/ transmettre l'idéologie de la classe dominante.

On veut nous faire croire que la technique est neutre en fait "on n'a pas le langage commun;nous,on parle technique: productivité,rentabilité,prophylaxie...etc....termes pièges où le débat devient vite inaccessibles à la plupart des agriculteurs"

Cette différence de langage en concrétisant la hiérarchie entre savoir-pouvoir et manuel-devoir voit sa signification idéologique totalement explicitée en cas d'échec de l'agriculteur. En effet,l'agriculteur déjà culpabilisé par l'éventuelle subvention qui le ravale au rang d'assisté verra son échec assimilé à son incompétence et à son incompréhension du langage technique ce qui augmentera sa culpabilité sur le plan intellectuel et culturel. Ainsi on le rendra responsable de son échec,alors qu'il devrait être accusateur du système qui l'y a conduit."

On se rend compte des choix clairs qui sont faits : un minimum d'entrepreneurs gérant une agriculture capitaliste aidés en cela par des techniciens formés dans ce sens.
Aussi le rôle des enseignants sera d'appliquer cette sélection arbitraire qui satisfait la détermination du capitalisme de s'introduire dans l'agriculture.

b/ Le contenu : Des lycéens, étudiants et chercheurs ont été d'accord pour constater que les techniques qui leur sont enseignées ne correspondent pas aux besoins de la masse des agriculteurs mais à ceux d'une minorité représentative de l'agriculture capitaliste. C'est alors que certains camarades ont abordé le problème de l'agriculture biologique dont l'enseignement n'est pas prodigué et qui cependant correspond parfois à une possibilité de survie pour les agriculteurs acculés à la faillite. Il est defait que l'agriculteur biologique par les faibles investissements qu'elle nécessite et par le prix de vente élevé de ses produits permet de survivre à un certain nombre d'agriculteurs qui seraient amenés sans cela à disparaitre. Mais seul son faible développement permet à cette technique de jouer son rôle apparemment défensif : en effet son extension à toute l'agriculture ferait réapparaître le régime concurrentiel propre au système capitaliste et à nouveau les petits agriculteurs seraient éliminés.

Le débat est cependant resté ouvert, certains souhaitant qu'il soit repris plus à fond ultérieurement.

2/ Rôle du technicien à partir de quelques expériences professionnelles.

a/ Transmettre l'idéologie de la classe dominante.

On veut nous ~~veut nous~~ faire croire que la technique est neutre en fait "on n'a pas le langage commun .nous, on parle technique: productivité, rentabilité, prophylaxie.etc... termes pièges où le débat devient vite inaccessible à la plupart des agriculteurs."
Cette différence de langage en concrétisant la hiérarchie entre savoir-pouvoir et manuel-devoir voit sa signification idéologique totalement explicitée en cas d'échec de l'agriculteur. En effet l'agriculteur déjà culpabilisé par l'éventuelle subvention qui le revale au rang d'assisté verra son échec assimilé à son imcompétence et à son incompréhension du langage technique, ce qui augmentera sa culpabilité sur le plan intellectuel et culturel. Ainsi on le rendra responsable de son échec alors qu'il devrait être accusateur du système qui l'y a conduit."

Conséquence les techniciens ont un pouvoir de décision qui échappe aux agriculteurs. Ils représentent un maillon indispensable du système politique en place pour appliquer sa politique agricole (parallèle à faire avec le cadre de l'industrie...)

Une des fonctions de ce maillon a été plus particulièrement développée au cours de la réunion :

b/ sélectionner certains agriculteurs : mise en place d'une agriculture capitaliste.

x. Une formulation directe : l'expérience d'un camarade véto.

Dans le cadre d'une offre d'emploi, une très importante coopérative laitière proposait à ce camarade de recenser les éleveurs ayant des strutures d'exploitation suffisantes et d'adapter pour eux une prophylaxie des mammites. On n'a même pas cherché à dissimuler le rôle de sélectionneur du technicien . Que fait-on pour ceux qui n'ont pas une structure d'exploitation suffisante ?

x. Une sélection plus subtile des élus : les subventions.

Le travail d'un camarade employé par une chambre d'agriculture consiste à identifier et à contrôler les performances de tout le cheptel du département. On commence donc par identifier le cheptel puis on suggère le contrôle technique des productions. Car "l'état n'impose rien, il suggère à coup de pognon (les subventions); c'est génial !" et comme n'ont droit aux subventions que ceux qui se sont soumis aux contrôles techniques ... "On attire les gens avec la carotte, puis on leur en présente une autre".

Ainsi n'ont droit aux subventions pour des bâtiments d'élevage que ceux qui adhèrent au contrôle laitier. .

Un autre camarade signale qu'il en va de même au crédit agricole : les prêts ne sont accordés qu'après une étude de gestion positive. Or il se trouve que ceux qui sont susceptibles de se plier aux contrôles sont ceux qui déjà ont une avance culturelle et technique .

Ainsi le rôle du technicien est donc par le biais de la technique de recenser les élus du système et d'accentuer leur avance.

On arrive ainsi, progressivement et sans heurt brutal à scinder l'agriculture en deux.

x. Un nouveau moyen de sélection : le paiement des services techniques

Dans un premier temps les subventions accompagnent le contrôle et les services techniques. Dans un deuxième temps, le contrôle et les services techniques deviennent indispensables à la bonne marche de ce qu'est devenu l'exploitation ("petit entrepreneur dynamique" sic ebetiss). On voit se dessiner à l'heure actuelle une forte tendance à la privatisation des services, ce qui signifie que non seulement les agriculteurs continueront à cotiser pour les chambres d'agriculture mais qu'en plus ils devront payer les services que celles-ci leur rendent.

Ainsi seuls ceux qui auront les moyens suffisants pourront bénéficier des services techniques donc pourront se développer, rester rentables et continuer à bénéficier des subventions. D'où un nouvel échelon dans la sélection.

. . . . . .

. II. Tentatives d'insertion militante hors des structures . professionnelles. .

. . . . . .

Elles recouvrent deux types de démarche ;
Certains ne sont rentrés en contact qu'avec des paysans politisés (B) tandis que d'autres ne faisaient aucun choix à priori (A)

A/ Certains camarades, dans la région de Toulouse, voulant militer en milieu paysan, basèrent leur démarche sur l'analyse des valeurs du monde rural. L'une des valeurs principales leur parut être le travail et c'est pourquoi ils s'engagèrent pour travailler dans des exploitations. Cette expérience leur permit de se rendre compte qu'ils demeuraient des intellectuels et que le problème du langage et de la communication persistait. D'autre part leur expérience leur fit découvrir le mécanisme du remembrement, qui payé par tous les agriculteurs ne profite qu'aux gros.

Certains ont fait remarquer que cette façon d'aborder le monde rural à partir de ses valeurs morales est dangereuse ; ces valeurs ne sont pas claires quand elles ne sont pas réactionnaires.

B/ A l'inverse, d'autres camarades contactèrent certains agriculteurs sur des bases politiques : deux expériences ont ainsi été présentées.

Une première dans la région d. Dijon où des militants étudiants aidèrent un agriculteur engagé qu'était en difficulté avec une coopérative. Sur le terrain, ils recréèrent la division du travail entre les activités manuelles et intellectuelles. Parmi ceux qui avaient cette dernière activité, chacun joue son rôle que lui conférait sa formation c'est-à-dire que le zootechnicien se cantonna aux questions zootechniques, le gestionnaire à la gestion etc... Ils n'inventèrent pas d'autres types de relation entre les personnes comme l'aurait permis la discussion et la pratique de la décision collective. De plus, si sur le plan pratique ils avaient effectivement aidé un militant sur le plan politique leur action était quasiment nulle; les "vrais problèmes" n'ont pas été abordés et l'impact régional était faible. Ils furent amenés par la suite à analyser leur expérience et à mesurer l'ambiguïté de leur action.
Dans le régime concurrentiel qui est le notre, ils eurent conscience que "lorsqu'on aide un agriculteur à se sortir de sa merde, d'autres s'y enfoncent au même moment".
(l'idée du "commando de bons techniciens" serait à développer ici!)

Deuxième expérience des camarades vétérinaires refusant la proffession libérale,à la suite de nombreuses analyses,proposèrent à des agriculteurs de Haute Savoie la formation d'un groupement. Ce groupement aurait employé deux vétérinaires qui au lieu de chercher leur proffit désiraient mettre leur technique au service des agriculteurs:

+. démystification de certains actes médicaux en apprenant aux agriculteurs à les faire eux-mêmes (velages,délivrances,différentes infections .etc...) et en vulgarisant le maximum de connaissances.

+. Prévention cohérente des maladies par une étude globale des exploitations (état sanitaire des locaux et du troupeau,hygiène,alimentation etc...)

+. Intervention traditionnelle à la demande pour les affections non prévisibles et accidentelles.

Il est nécessaire pour démarrer de s'adresser à des agriculteurs progressistes entre autre pour essayer de supprimer les dangers d'exploitations réciproques (agriculteur=vétérinaire). Cette expérience n'a pas abouti pour des raisons essentiellemnt pratiques mais elle fut l'occasion d'apports réciproques importants. En effet,chaque réunion permit d'aborder un certain nombre de questions apparemment annexes qui revenaient sans cesse et qu'il fallut bien analyser ;

L'individualisme paysan,savamment entretenu par la notion d'entrepreneur dynamique; la dispersion des éléments syndicalistes engagés,noyés dans des responsabilités administratives qui empêchent tout travail à la base; l'importance et la pénétration de la consommation dans le milieu agricole etc...

Au cas où les projets initiaux auraient pu se réaliser, les vétos redoutaient deux dangers ;

- se spécialiser dans les activités intellectuelles à partir du moment où l'agriculteur peut prendre en charge un certain nombre d'intervention jusqu'ici réservées au vétérinaire.

- et en mettant les choses au mieux transformer les relations à l'intérieur d'un groupe isolé ("ilôt de socialisme") sans répercussion sur les autres structures sociales.

En conclusion de ces démarches basées sur une anlyse politique,certains firent remarquer qu'en privilégiant ces contacts avec les agriculteurs ayant déja une anlyse révolutionnaire,on risquait d'oublier ceux qui ne l'avaient pas et dont certains sont les plus aliénés et les plus oubliés du système.

En dépit de ces restrictions,quelque peu intellectuelles, un élément réconfortant .

des techniciens connaissant bien les agriculteurs de cette région firent remarquer que ceux-ci n'auraient certainement pas eu des positions aussi radicales,lors d'un récent conflit,sans les expériences menées par des militants étudiants.

CONCLUSION

Dans la première partie on a vu que le technicien au travail était un maillon indispensable à l'application de la politique du pouvoir en place.

La deuxième partie montre les difficultés de la contestation du système par des intellectuels,qu'ils soient ou non insérés professionnellment dans le milieu. Malgré cela, parmi toutes les situations qui s'offrent aux techniciens au sortir de leurs études,certaines sont moins directement intégrées au système et laissent une marche de manoeuvre supérieure; par exemple,certains camarades analysèrent les trois possibilités qui s'offraient à eux :

- entrer dans le privé,solution évidemment la moins bonne
- entrer dans l'administration mais risque de se bureaucratiser et se couper de la base.
- entrer dans l'enseignement agricole,ce qu'ils choisissent mais critiquent depuis (cf.I)

D'autres,des vétos,commencèrent par refuser la profession libérale puis furent amener à refuser d'être au service du grand capital,en travaillant pour les firmes intégratrices des aliments du bétail ou pour l'industrie pharmaceutique ou même pour certaines grosses coopératives. Ils cherchent encore; mais certains ont déjà trouvé d'autres formes d'exercice de leur technique.

De toutes façons,même dans les conditions les plus difficiles,il est possible de faire un travail idéologique et politique (en freinant une certaine impatience...) ne serait-ce qu'en démystifiant son rôle,sa technique.

De plus certains firent remarquer que plus on connaissait les structures et les mécanismes du système,plus on pouvait lutter efficacement contre.(Attention à la récupération!..)

P.S. Nous avons conscience que ce compte rendu reste très incomplet et imparfait . Il ne prétend rassembler que les principaux thèmes développés lors de la réunion.

Envoyer le plus rapidement possible,tous les compléments à ce texte à l'adresse suivante :

Labo-contestation (agriculture)
B.P. 24
69- Ste MOY-les-LYON

+ + + + + ++ + + + + + ++ + + + + + + + + + + + + +

CAEN : DES PROFESSEURS, ETUDIANTS et une OUVRIERE sont inculpés arbitrairement (loi anti-casseurs) .

ooo

CAEN.

Le 2 Décembre 1971, Soustelle venu faire une conférence à l'Université de Caen est appréhendé et molesté par quelques manifestants venus là pour empêcher de parler ce fasciste notoire.

Suite à cela, une campagne de presse est déclenchée, présentant Soustelle comme une pauvre victime des agissements gauchistes.

Dans les jours qui suivent, huit inculpations en justice sont lancées à la suite de différentes plaintes (émanant notamment du président de l'Université). Une ouvrière, cinq étudiants et deux professeurs tombent ainsi sous le coup de la loi anti-casseurs.

Or, aucune de ces inculpations n'a trait à un délit caractérisé; un des profs n'était même pas à la fac à ce moment-là et les cinq étudiants auraient été vus au voisinage de l'amphi alors que Soustelle n'était pas encore arrivé.

Compte tenu du fait que la plupart des inculpés sont des gens qui sont connus pour leurs activités ou leurs sympathies politiques, il est clair que les désignations se sont faites à la tête du client.

ooo

C'est pourquoi un certain nombre d'enseignants, chercheurs ...de l'Université de Caenne sont groupés en Comité de Défense des inculpés et propose la pétition de solidarité ci-jointe.

FAITES SIGNER LA PETITION AU MAXIMUM DE GENS AUTOUR DE VOUS !

F A I T E S S I G N E R L A P E T I T I O N

++ Les personnes qui désirent exprimer leur accord avec cet appel peuvent adresser leur signature à :

Jean-Louis DALLAIS
4, rue du Clos des Roses
14- CAEN ++

CAEN : DES PROFESSEURS, ETUDIANTS et une OUVRIERE sont inculpés arbitrairement (loi anti-casseurs) .../...

APPEL

Pour présence sur le Campus de l'Université de Caen , le 2 Décembre 1971, au moment où plus de 500 étudiants et enseignants protestaient contre la venue de Soustelle dans les locaux universitaires ,

- un professeur de l'Université de Caen, Monsieur MABBOUX (physique nucléaire)
- un professeur du secondaire, Monsieur GOLDMASSER
- cinq étudiants
- une ouvrière

ont été inculpés en vertu de l'article I de la loi anti-casseurs.

Ces personnes ont été nommément assignées à la justice en raison de leurs opinions politiques. Les signataires s'élèvent contre l'arbitraire de ces inculpations et constituent un Comité qui se donne pour tâche d'assurer la défense tant matérielle que politique des inculpés et d'engager la lutte contre la loi anti-casseurs.

NOM	ADRESSE et PROFESSION	SIGNATURE

Imp. Spé. Labo-Contestation B.P. 24 69 - SAINTE FOY LES LYON

UN ENSEIGNANT RADIE DE L'EDUCATION NATIONALE

A CAUSE DE SES OPINIONS POLITIQUES

Organisons partout la solidarité!

Exigeons la réintègration de POLAT !

Saint-Etienne, fin Janvier, début Février :

GREVE DE LA FAIM DE 6 ENSEIGNANTS PENDANT PLUS DE DEUX SEMAINES

Voici le texte de leur appel:

"Si nous entreprenons une grève de la faim, ce c'est pas par goût de l'abstinence, mais par amour de la vie.

Nous disons qu'il est impossible de vivre dans l'Education Nationale, dès lors que la politique du gouvernement se ramène à l'ordre moral, la mise au pas et l'épuration tant des profs que des lycéens. Ailleurs le gouvernement a suspendu ou radié, ce qui veut dire en clair mis à la porte, ceux des enseignants qui remettaient en cause dans leurs études ou leurs lycées, devant et avec leurs élèves, le contenu ou les formes de l'enseignement bourgeois, en refusant de fabriquer des citoyens bien obéissants, et qui surtout ne se posent pas trop de questions. Avec G. POLAT on passe à un autre stade d'une même politique répressive puisque l'Administration se substituant aux autorités judiciaires, écarte un prof pour délit d'opinion et de pratiques politiques, c'est-à-dire parce qu'on le sait et qu'il s'avoue gauchiste.

Si nous nous sentons solidaire de toutes les victimes de la répression, les camarades ouvriers et paysans, les travailleurs immigrés et tous ceux qui demandent à vivre, nous pensons qu'en tant qu'enseignants nous devons d'abord attirer l'attention de nos collègues et de la majorité des gens sur la répression dans l'Enseignement. En tant que professeurs de la Loire, nous jugeons que pour nous la résistance à la politique du pouvoir commence par la lutte pour la réintègration de Polat.

NOUS NE VOUS DEMANDONS PAS DE SOUTENIR LES IDEES DE POLAT NI CELLES DESAUTRES PROFESSEURS RADIES, MAIS DE FAIRE FRONT AVEC NOUS CONTRE LA VOLONTE DU POUVOIR DE NOUS IMPOSER UNE ECOLE DE L'ORDRE MORAL (" UNE MISE AU PAS ET, S'IL LE FAUT, UNE MISE A LA PORTE ", POMPIDOU), ET DE DIRE AVEC NOUS QUE NOUS EN AVONS ASSEZ DE RECEVOIR DES COUPS DANS LA PASSIVITE GENERALE ET QUE CETTE FOIS CA SUFFIT."

Signatures : Madame BOUCHARDEAU (Enseignant titulaire-Fac de Lettres de Lyon)
Monsieur CHARCOSSET (Enseignant auxiliaire-Lycée Etienne Mimard)
Monsieur GAILLARD (Enseignant titulaire-I.U.T. St Etienne)
Monsieur GRUENAIS (Enseignant auxiliaire-Lycée A.Camus Firminy)
Monsieur PEYRON (Enseignant titulaire-Lycée Etienne Mimard)
Monsieur TERREL (Enseignant titulaire-Lycée Portail Rouge)

Appel du Comité pour la Réintègration de POLAT

Cette grève de la faim a provoqué la constitution d'n Comité, dont voici l'appel. Cet appel a été signé immédiatement par 330 enseignants et par les organisations suivantes :
CFDT - SGEN - Secours Rouge - PSU - Ligue Communiste - AJS - UNEF - AGESE - JOC

" Le 4 Juin 1971, G. POLAT, enseignant au Lycée de FIRMINY, était radié de l'Education Nationale sous prétexte d'abandon de poste. En fait, derrière ce motif, ce sont les opinions politiques de Polat qu'on veut sanctionner, opinions qu'il n' a jamais cachées d'ailleurs.

A chaque fois qu'on laisse passer sans réagir un nouvel acte de répression, on ~~ne~~ encourage le Pouvoir à continuer. C'est pourquoi un COMITE POUR LA REINTEGRATION DE POLAT a été créé."

Organisons le soutien de POLAT

+ Soutien financier : verser à MERAT René - CCP LYON 50 55 20
+ Différentes organisations ont pris position en faveur des grévistes de la faim. Des syndicats (SNES-SGEN-FEN) ont commencé à organiser des actions de soutien, telles que la grève de la FEN Loire le 25 Février~~?~~.
  Il faut que les actions se multiplient, dans la Loire et dans les autres départements, jusqu'à la réintègration de POLAT.

TRACTS RECUS DE NANTES SUR LA GREVE DES BEAUX ARTS

Ier tract: NANTES UN EXEMPLE ?

Un commando qui demenage,une "contre ecole"qui s'installe dans les locaux prevus pour une maternelle,avec la benediction de la municipalite et la protection bienveillante des flics... La bourgeoisie ne recule devant rien pour imposer sa politique a l'Universite,pour normaliser,ra--tionaliser,repriner;pas meme devant le RACKET et les METHODES DE BRIGANDAGE !.

Le gouvernement a un projet precis pour l'Universite en general, et l'en--seignement de l'archi en particulier:rabaisser le coput social de formation,sortir une main d'oeu--vre etroitement specialisee et docile,adapter le systeme de formation aux besoins fluctuants du marche.

Face a l'avenir de groüillot de futur chomeur ou de serviteurs zeles des promoteurs et autres capitalistes,qui nous est promis,

Face a l'enseignement en miettes ,apprentissage de tecniques eclatees preparant a des taches par--cellaires,

Face a une selection accrue,

Face a la repression et au retablissement de l'ordre moral,condition d'une telle politique, un nombre de plus en plus grand d'etudiants entre en lutte.

MAI 68 a vu de facon spectaculaire emerger le mouvement etudiant.

Pour vaincre les oppositions,le gouvernement a tout fait pour:

-diviser et eclater ce mouvement(creation des UP d' archi)

-devoyer ses luttes et l'INTEGRER en utilisant les illusions reformatrices d'une bonne partie des etudiants sur une "pedagogie revolutionnaire",en mettant en place la PARTICIPATION et les conseils de gestion: institutions tampon entre le gouvernement et le mouvement etudiant,organis--mesqui,depuis68, n'ont fait que cautionner et parfois,pire,devancer sa politique(UP 8).

-organiser de maniere consciente la MASSIFICATION pour selectionner les etudiants par le decourage--ment, aider au deperissement des enseignements "non rentables",isoler les"ilots contestataires", (cela particulierement en creant les UP d'archi)ot, a terme devaloriser le diplome (comme au de--partement de philo a Vincennes);

Utilisant le mouvement de reflux apres MAI 68 ,et le rapport de force qui nous etait de plus en plus defavorable, il multiplia peu apres les mesures repressives contre les etudiants, les enseignants, les militants revolutionnaires.

Pour sa politique, toutes les armes sont bonnes: decrets(archi),arretes (arretes Guichard-Boulin en Medecine),"circulaires confidentielles" (lycees).intervention des flics(comme a Nanterre en 69,a Assas, au lycee de Rueil la semaine derniere...), vigiles,reglement interieurs limitant ou supprimant la liberte d'expression politique (Assas) ,mais aussi des moyens moins"legaux" tels l' utilisation de groupes fascistes imposant leur regime de terreur (Assas et tentative en Medecine).

....Aujourd'hui,a Nantes,l'administration fait le racket !

Les etudiants de l' UP de Nantes avaient systematise la critique de l' en--seignement et de la realite de la politique bourgeoise ne peut l' accepter.

Ce qu'elle veut imposer, c'est le respect de son ordre moral.

CE qu'elle veut Eviter,c'est qu'un nombre de plus en plus grand d'etudiant ne remette en cause les rapports de production,ne denonce la realite de l'exploitation sur les lieux de travail,de l'alienation,du stockage de la population dans les cites-casernes et les --villes-bidons, des deportations de travailleurs au cours des operations de renovation urbaine,ne denonce les scandales immobiliers,etc....

Ceux qui atantes avaient reve d'un "enseignement au service du peuple" et "sortaient"sur les quartiers ,ne pouvaient se faire d'illusion sur la possibilite de continuer et de faire tache d'huile sans affrontement avec le pouvoir.

L'Universite est une institution bourgeoise ou les etudiants sont censes constituer leur force de travail,acquerir une qualification,ou"les enseignants ont le devoir de veiller au serieux des etudes"et doivent justifier leur salaire.

L'UNIVERSITE DOIT ETRE RENTABLE ....

Vouloir définir et imposer d'autres critères de fonctionnement de l'Université,comme le prônent certains à UP6,vouloir en quelque sorte détruire l'Université,c'est se minoriser,s'isoler,partir battu d'avance.

A Nantes,l'affrontement n'était pas entreeles étudiants, les enseignements d'une part,l'administration et la municipalité d'autre part,mais entre quelques dizaines d'étudiants et d'enseignants et l'Etat bourgeois dans son entier.

Quand bien même il y aurait 3,4,5 Nantes,le problème ne serait pas changé,chacun se battant isolément.

COMMENT ORGANISER LA RIPOSTE ?

Pour nous,Nantes n'est pas seulement un "exemple d'enseignement tel qu'on le voudrait",lié à la réalité sociale. C'est surtout un cas particulièrement scandaleux de tentative de normalisation,c'est une offensive du pouvoir qui nous concerne tous,qui doit recevoir la riposte qu'elle mérite.

Aux rapports de forces locaux,il faut substituer un rapport de force national.

SORTONS DU CADRE SCLEROSANT DES U.P!:

Il faut construire un mouvement de mobilisation de tous les étudiants en archi qui veulent lutter contre cette offensive du pouvoir et obtenir la réouverture de l'UPAN,la réintégration des 7 enseignants,etc...

Mouvement qui se structure dans des comités de mobilisation,coordonne nationalement ses initiatives,apparaît comme un tout cohérant émerge comme une force politique face au gouvernement et est donc plus à même d'être compris par la population.

Un des myens de la lutte est de lancer une campagne de dénonciation de la politique bourgeoise du logement,de même que les étudiants en Médecine en lutte contre la sélection ont dénoncé face à la population la santé au service du capital.

Ce mouvement,organisé indépendamment de toute forme institutionnalisée,doit être "géré"démocratiquement,c'est-à-dire que les objectifs,les moyens de lutte,les échéances doivent pouvoir être discutés par tous.

Contre la condition de sa force et de son unité.

Contre la circulaire Guichard,les lycéens ne se sont pas contentés d'organiser des réunions politiques dans chaque lycée, d'imposer de fait,lycée par lycée,la liberté d'expression politique, mais aussi,ils sont descendus dans la rue,ils ont fait apparaître un mouvement...

...qui dénonçait aux yeux de "l'opinion publique"la politique du ministère,la répression,le rétablissement de l'Ordre Moral. En acquérant le soutien de la population,ils se sont donné toutes les chances de victoire dans le combat prolongé qu'ils engagent avec le pouvoir.

Engageons une première lutte :

REOUVERTURE DE L'UPAN,RESTITUTION DU MATERIEL,REINSCRIPTION DE TOUS LES ETUDIANTS.

REINTEGRATION DES 7 ENSEIGNANTS LICENCIES

PAIEMENT DES BOURSES.

Cellules Beaux-Arts de la
Ligue Communiste (S.F.Q.I)

2ème tract.

POUR UNE ARCHITECTURE AU SERVICE DES USAGERS.

- Juillet 71 : Le Ministère des Affaires Culturelles et la Mairie de Nantes licenciement 7 enseignants.
- Octobre-Novembre 71 : Par deux fois,les étudiants veulent rentrer, par deux fois,l'Administration refuse.
- Novembre 71 : Le Ministère supprime les bourses aux étudiants.
- 9 Décembre : Les étudiants veulent rentrer,l'Administration refuse encore.

PAS DE PROFS PAS DE BOURSES PAS DE RENTREE

POURQUOI CE TORPILLAGE DE L'ENSEIGNEMENT ?

Depuis trois ans,à l'Ecole d'Architecture,étudiants et enseignants avaient mis sur pied un enseignement partant des besoins réels de la population.

- QUI sont victimes de la crise du logement et POURQUOI ?
- PAS d'équipement collectif,POURQUOI ?
- des transports en commun sacrifiés,POURQUOI ?
- la Spéculation Fnncière,POURQUOI ?

Toutes ces questions,on les a posé avec ceux qui,dans les quartiers et les ZUP dans les écoles,à la campagne subissent une Architecture et un Urbanisme au service des promoteurs et des banquiers.

ECOLE D'ARCHITECTURE EN LUTTE.

3ème tract .

ARCHI LUTTE (sur l'air de Nicolas)

Ils l'ont tuée à coups de chasse-profs
de notes ministérielles,
en supprimant ses enseignants
pour leurs idées rebelles.
et les vieux cons d'la profession
pensaient bien la récupérer.

REFRAIN

Tout çà n'empêche pas CHOMARAT
que l'U.P. n'est pas morte (bis)

comme on expulse dans les quartiers,
s'il faut avec violence;
ils ont pillé tout l'atelier
pour asphixier l'école.
et ces salauds avaient l'appui
du Maire et des gendarmes.

Ils ont fait acte de bandits
comptant sur notre absence,
ils ont vidé l'U.P. la nuit
on dormait sans méfiance.
Ici on fait pas de politique,
on fait d'l'Architecture.

Les journalistes et les REACS
marchands de calomnies
ont répandu sur notre U.P.
leur flot d'ignomignie,
le ministère et la mairie
veulent nous foutre à la porte.

Bref. Tout çà prouve aux usagers
qu'l'U.P. à la peau dure;
qu'on foutra pas comme çà en l'air
l'école d'architecture.
et çà prouve à tous ces judas
qu'si çà marche de la sorte.
Ils santiront dans peu nom de dieu
que l'U.P. n'est pas morte. } bis ;